

4 Épidémiologie des troubles de la petite enfance (de 2 à 5 ans)

Il a prévalu longtemps une réticence à envisager l'idée de troubles mentaux pour de jeunes enfants, et donc à ne retenir que des troubles de la relation. Il est vrai que le champ de la santé mentale précoce a des caractéristiques spécifiques qui l'éloignent du modèle médical traditionnel et de l'accent sur le diagnostic : il est multidisciplinaire, avec une orientation développementale (tous les troubles ont une dimension développementale), une mise en avant de la prévention, et de l'importance des relations précoces parents-enfant (Robert Emde).

Malgré l'absence relative de recherches épidémiologiques et de données concernant la psychopathologie de la petite enfance, par rapport à l'enfance et à l'adolescence, il est maintenant clair qu'il existe une morbidité, une psychopathologie spécifique à cette période de la vie, avec la présence de catégories diagnostiques identifiables, plus tôt qu'on ne le pensait il y a peu.

Au début de la vie, les troubles observés relèvent surtout des troubles de la régulation sensorielle (Greenspan et Wieder) et de leur intégration. Ils sont plus fréquents chez les prématurés. Les types de pathologies précoces les plus fréquents sont la persistance de cris intenses et fréquents après 4 mois de vie, mais aussi les conduites de refus alimentaire, le retrait relationnel, et la dépression anaclitique, c'est-à-dire, en fait les troubles de l'attachement en voie de focalisation. À partir de 18 mois, on observe les signes précoces de troubles du spectre autistique, les signes de retard mental important, et les troubles sévères du développement du langage. À partir de deux ans, l'incidence des troubles observés chez les enfants augmente progressivement ; on voit apparaître les troubles dépressifs, les troubles oppositionnels, les préformes des troubles attentionnels et les troubles anxieux (anxiété de séparation et phobies). Cependant, il n'existe actuellement pas encore de consensus clair sur les critères de diagnostic applicables aux très jeunes enfants.

Les données épidémiologiques sur l'incidence réelle des troubles dans la petite enfance sont indispensables pour l'organisation de la prévention et du système de soins précoces, comme pour notre compréhension du développement toujours mystérieux de la psychopathologie au cours du temps (Fonagy), et pour l'identification des préformes de la psychopathologie. Avec l'exception remarquable de l'autisme infantile, et peut être des troubles alimentaires, des troubles du sommeil et des troubles de l'attachement, notre compréhension de la nosologie des troubles précoces, comme de leur

incidence et de leur développement, reste bien moins connue que chez les enfants plus âgés (Angold et Egger, 2004). Les recherches épidémiologiques sur les jeunes enfants sont très récentes, et commencent seulement à utiliser des méthodes contrôlées et standardisées, des échelles de dépistage et des entretiens diagnostics validés et structurés (Egger et Angold, 2004). L'instrument le plus pertinent actuellement est le PAPA (*Preschool Age Psychiatric Assessment*), tiré d'un entretien pour enfant, et validé par Angold et Egger. Il nous permet de disposer des premières données épidémiologiques pour les jeunes enfants, à partir de 2 ans.

Références

- Egger HL, Angold A. The preschool age psychiatric assessment (PAPA): A structured parent interview for diagnosing psychiatric disorders in preschool children. In: Del Carmen-Wiggins R, Carter A, editors. Handbook of infant, toddler, and preschool mental assessment. New York: Oxford University Press; 2004, p. 223-43.
- Egger HL, Angold A. Common emotional and behavioural disorders in preschool children: presentation, nosology and epidemiology. *Journal of child psychology and psychiatry* 2006;47(3-4):313-37.
- Emde RN, Bingham RD, Harmon RJ. Classification and the diagnostic process in infancy. In: Zeanah CH Jr, editor. Handbook of infant mental health. New York: Guilford Press; 1993, p. 225-35.
- Greenspan S, Wieder S. Regulatory disorders. In: Zeanah CH Jr, editor. Handbook of infant mental health. New York: Guilford Press; 1993, p. 280-90.